



Le président
André Piaskowski

**Amicale des anciens de la compagnie parachutiste d'infanterie de marine
de l'Ex-Afrique équatoriale française (1948-1975).**

Également désignée sous la dénomination « **Éléphants Noirs** »

M. le président, Cher camarade,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir le bulletin N° 34 des Éléphants Noirs consacré pour une large part aux combats majeurs de la 6^e compagnie Parachutiste d'Infanterie de Marine (CPIMa) et de porter ainsi à votre connaissance l'histoire abrégée de la CPIMa.

De toutes les interventions militaires françaises au Tchad, la première est sans aucun doute le plus méconnu. Contrairement aux opérations Tacaud, Manta, Épervier, elle est d'ailleurs la seule à ne pas avoir reçu de nom de baptême. Occultée à son époque (la mort de 11 soldats français fit la « Une » par une brève information d'une minute trente dans les médias et l'intervention tout aussi brève du Premier Ministre qui précisait, pour rassurer les Français, qu'il n'y avait aucun appelé). Elle est oubliée de nos jours.

Cette compagnie issue du 6^{ème} RIAOM a été engagée dans pratiquement toutes les opérations menées au Tchad de septembre 1969 à septembre 1972. Avec un effectif de quelque 150 hommes et de modestes appuis aériens, elle s'est illustrée en tant que gardien vigilant de cette région d'Afrique d'une superficie de près de 3 millions de Km², y assurant pleinement la souveraineté et les intérêts de la France, tout en aidant au maximum les populations. Pour mener à bien cette vaste mission, elle a payé un lourd tribut, soit 26 morts et plus de 56 blessés au combat. Ces Morts et ces blessés seront totalement oubliés. Pas d'honneur militaire en métropole, les corps seront rendus discrètement aux familles ; et les blessés seront ignorés.

L'oubli de ces actes militaires courageux n'a pas touché que notre unité. En effet, ceux des Frères d'Armes de l'Armée de Terre (Légion, TDM, 17^e RGP), de la Marine (33 F), de l'Armée de l'Air (Nord 2501 – C160 Transall – AD4 Skyraider – H34 Sikorsky), des services, et ceux qui sont détachés à l'AMT (Assistance Militaire Technique) ont subi un sort identique. Pour réparer cette injustice, nos anciens chefs de commando (plus particulièrement, Jakie Neau et Claude Bouvinet) partirent à la recherche des lieux de sépulture de nos frères d'armes. La quête fut longue et ardue et elle se termina en 2015, au Tchad, lorsque la dépouille de Louis Allain fut transférée au carré militaire du cimetière de Farcha (N'Djamena). Et c'est en honorant sur leurs tombes la mémoire de leurs vingt-sept morts au combat, que les *Éléphants Noirs*, unis par la culture de l'amitié, accomplissent leurs propres devoirs de reconnaissance et commémorent l'héritage sacré de leur patrimoine, comme ils en ont fait le serment à Bayonne, le 22 octobre 2000.

En outre, cet article permet d'ouvrir une parenthèse sur l'embuscade de BEDO (Tchad), que nous commémorerons pour son cinquantième anniversaire les 10 et 11 octobre 2020.

Ce combat est le plus mémorable et meurtrier de la CPIMa et vraisemblablement de l'Armée française depuis 1962. En effet, le 11 octobre 1970, la compagnie prise en embuscade réussira sans appui extérieur à se dégager par des assauts successifs. Elle neutralisera une grande partie de l'ennemi au prix de 12 tués et de 20 blessés. Après la dure épreuve de « Bedo », la compagnie sera engagée le 21 octobre, dans l'opération « Picardie II ». Ce fait d'armes sera évidemment éclipsé en 2020, par le 150^{ème} anniversaire de « Bazeilles ». Mais je tenais tout simplement à le rappeler en mémoire de nos frères d'armes morts pour la France.

En vous souhaitant une bonne lecture je vous prie d'agréer, cher camarade, l'expression de mes salutations parachutistes et coloniales les plus fraternelles.

Joyeux Noël, bonne et heureuse année. Soyez heureux et gardez vos belles valeurs